

Voyage d'étude à Auschwitz

11 février 2015

1S3



A partir de la « Judenrampe » nous avons suivi le trajet des juifs voués à la mort immédiate. Nous avons avancé jusqu'à l'entrée du camp, le portail qui illustre les livres d'histoire était là devant nous. C'est en passant ce portail que j'ai vraiment pris conscience de la réalité de ce qui a eu lieu. Tout était là : les rails, les wagons, les installations, les baraquements, les chambres à gaz, plus possible de nier cette réalité.

Nous avons fait la visite de tout le camp, à pied, dans le froid et nous avons pu imaginer très vaguement, un tout petit peu de la souffrance des personnes qui arrivaient dans ce camp et qui subissaient le froid, la faim, les cris, la violence.

1 100 00 personnes exterminées sans aucune pitié, sans aucune raison.

Daniela Vincente





Arrivés à Auschwitz nous avons d'abord visité le site d'Auschwitz Birkenau II, nous avons vu la Juden-Rampe et la porte d'entrée principale du camp, « la porte de la mort ». Il faisait très froid, nous avons beaucoup marché car le camp est très grand. Nous avons longuement parlé de cet abominable camp en classe, mais nous ne pouvions pas nous rendre compte de sa superficie et de l'horreur qu'ont vécue les déportés avant d'y être.

Nous avons vu des baraques remplies d'objets appartenant aux déportés d'Auschwitz, des valises, des chaussures, des cheveux, des photos... Cet entassement nous a choqués.

Lors de cette visite, nous avons, un peu, approché les souffrances des déportés.

SALIHAGIC Medina 1S3









Auschwitz, quelques lettres pour des milliers de morts.

Durant ce voyage, nous avons perdu toute trace d'humanité. La seule humanité que nous pouvions voir était celle de l'horreur dans nos yeux. Dans nos têtes, peu de questions nous importaient. « Pourquoi ? », « Comment est-ce possible ? »

Comment, nous, élèves, pouvons-nous témoigner de l'horreur que nous avons vue ? Nous ne pouvons pas... Même ceux qui sont encore vivants, ceux qui ont survécu ne peuvent pas réellement témoigner. La violence commise est tout simplement inimaginable...

Léa Robin





Przyjazd transportu.

The arrival of a transport.

הגעת המשלוח.



B

(15) 14

Po wyjściu z wagonów nowo przywie-
zieni Żydzi przewiezieni byli na teren znaj-
dujący się pomiędzy torami a stacją.

After being forced to disembark from
the train, the newly arrived Jews were led

היהודים שהיוונו לבסוף, לומר שחלקו יו





A Auschwitz, le passé est certes révolu, mais les lieux sont toujours là, comme une mise en garde, un signal d'alarme. Nous nous y sommes rendus afin de prendre conscience du passé, de remonter le temps pour se souvenir, témoigner, et ne plus jamais renouveler un tel massacre. Auschwitz, c'est comme un requiem pour le passé, et une mise en garde pour l'avenir.

A Auschwitz, des milliers de gens sont morts pour des idées. 1,1 million d'Hommes morts pour des idées. Mais les chiffres ne représentent que des entités, une masse, alors que chaque individu est important. Chaque vie, c'est une chance, du temps, un chemin. Dans ce camp de la mort, des milliers de vies sont ainsi parties en fumée.

PASSERAT de la CHAPELLE Estrella



Je pense que toutes les personnes qui ont visité les camps s'en souviendront. Et moi la première. Nous avons tous vu des photos de l'entrée du camp d'extermination, mais nous l'avons vu de nos propres yeux et c'était plutôt déséquilibrant. La grandeur du lieu était frappante, nous n'en voyons pas la fin, le brouillard n'arrangeait pas les choses. Les explications des guides nous ont permis de mieux imaginer comment était organisé le camp. Lorsqu'on nous a montré les photos prises secrètement par un Kapo de l'extérieur de la chambre à gaz, j'ai pris conscience que le lieu que nous étions en train de visiter était en réalité le lieu où plus d'un million de personnes a perdu la vie, que nous marchions sur un sol où reposent les cendres d'innocents.

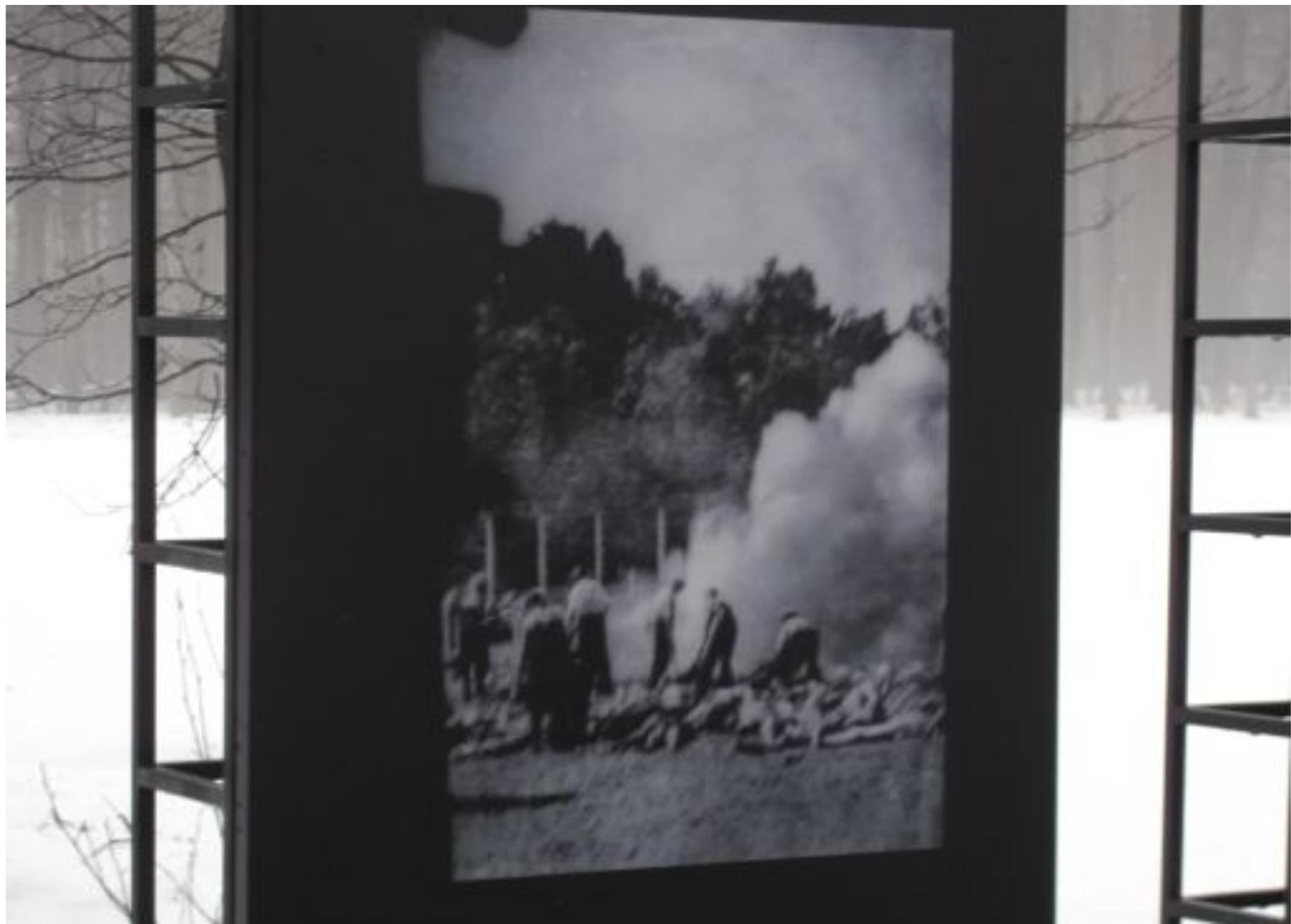
- Eloïse Leplat



Auschwitz est un lieu symbolique de mémoire et de souvenir. Notre voyage d'étude nous a permis à tous de nous faire une idée plus précise de l'immense machinerie mise en place pour l'extermination des juifs et autres minorités. Nous avons marché sur leurs sentiers, sur les chemins tracés par les nazis, là où beaucoup se sont écroulés.

Auschwitz, c'est comme une immense usine, une usine où la mort était industrielle, une usine qui ne traitait pas des déchets, mais des êtres humains. Des Hommes y furent entassés, traités, brûlés, puis dispersés aux 4 vents. L'ambiance est glaciale et glaçante, mystique, comme si leurs âmes demeuraient encore présentes dans l'air. Mais aucune trace de vie n'y est décelable, c'est un lieu figé. Comme si le temps s'y était arrêté, pour conserver à jamais le souvenir.

PASSERAT de la CHAPELLE Estrella



Le voyage à Auschwitz a provoqué un électrochoc dans ma tête, car tout ce qui pouvait me déplaire ou me donner une raison de me plaindre au quotidien, je me suis rendu compte que ce n'était rien par rapport à ce que les déportés ont enduré. La sortie au Struthof avait aussi eu cet effet sur moi mais c'était moindre.

Je pense que c'est dû au témoignage d'une ancienne déportée qui nous expliquait la vie au camp et aussi qu'Auschwitz, en plus d'être un camp de concentration, était aussi un camp d'extermination.

L'élément le plus marquant est la taille du camp, immense, on ne voyait même pas le bout. Cependant ce qui m'a le plus horrifié était la photo des cadavres sur le bûcher qui se consumaient en plein air, c'est grâce à cette image que je me suis rendu compte qu'Auschwitz était une usine de l'extermination.

Baptiste Hurst





Personnellement, la salle qui m'a le plus touchée était celle où étaient exposés les vêtements des enfants et des bébés. J'imaginai tout simplement que cela arrive à ma petite sœur ou à mon petit frère. Lorsque j'entendais la guide parler du nombre d'enfants morts, du nombre incalculable de bébés assassinés comme une machine à compter, cela m'a obligé à baisser le son de mon audio guide, c'était insoutenable.

Cette sortie m'a finalement fait comprendre l'ampleur du génocide. Maintenant je veux juste pouvoir protéger les enfants, les bébés ou plus généralement le monde des crimes et des massacres qui existent encore de nos jours. En espérant très fort que cela ne se reproduise plus jamais.

YAMAN Keziban







Aujourd'hui, nous sommes allés au plus grand centre de mise à mort de l'histoire du génocide des juifs et des tziganes par les nazis. Cette journée a été fatigante, exténuante et surtout très éprouvante.

La matinée était glaçante, à tous les sens du terme, nous avons eu froid, nous avons eu faim et surtout nous étions épuisés à cause de toutes ces marches interminables. Nous avons pu de ce fait, ressentir les douleurs physiques des déportés. Cependant, leur douleur morale me semble encore indéfinissable de nos jours. Même si on visite des millions de musée ou qu'on lise de multiples livres parlant de la Shoah on ne peut pas vraiment comprendre l'angoisse et la peur ressenties par ces humains. Parce que oui, ils étaient tous humains et étaient tous des êtres vivants ressentant des émotions que nous ne pouvons pas définir. C'est pour ces personnes au destin tragique que nous devons garder la Mémoire de ce génocide.

YAMAN Keziban



QUE CE LIEU OÙ LES NAZIS
ONT ASSASSINÉ UN MILLION
ET DEMI D'HOMMES,
DE FEMMES ET D'ENFANTS,
EN MAJORITÉ DES JUIFS
DE DIVERS PAYS D'EUROPE,
SOIT À JAMAIS
POUR L'HUMANITÉ
UN CRI DE DÉSESPOIR
ET UN AVERTISSEMENT.

AUSCHWITZ - BIRKENAU
1940 - 1945





A Birkenau, je ne m'attendais pas au fait que le camp soit aussi immense car nous avons marché, marché encore et encore j'avais l'impression que nous ne trouverions pas le bout.

Lors de notre arrivée à Auschwitz j'ai tout de suite remarqué le portail surmonté « Arbeit macht frei » que je voyais dans mes livres d'histoire mais en vrai il semble plus petit que dans nos livres.

Angelo Jaczek





L'après-midi, nous nous sommes rendus au camp de concentration. Les baraquements avaient été réaménagés en musée. Les salles remplies de valises, de chaussures ou de cheveux étaient particulièrement marquantes, et nous avons pu mesurer l'inventivité des nazis notamment grâce au tissu fabriqué à partir des cheveux de leurs victimes.

J'ai été impressionnée par la force de Madame Kolinka et de Madame Levy. Ces femmes sont revenues sur les lieux où elles ont vécu l'enfer, 70 ans auparavant.

Eloise Leplat



Yvette Levy

Nous avons eu la chance d'être accompagnés dans l'après-midi, par des rescapées du camp, elles ont vécu toutes ces horreurs, elles ont souffert et vu les autres souffrir cependant elles reviennent dans ce lieu et font face à leur passé pour nous, pour essayer de nous faire comprendre l'indicible.

Daniela Vicente



Ginette Kolinka

L'après-midi, nous nous sommes rendus au camp de concentration. Les baraquements avaient été réaménagés en musée. Les salles remplies de valises, de chaussures ou de cheveux étaient particulièrement marquantes, et nous avons pu mesurer l'inventivité des nazis notamment grâce au tissu fabriqué à partir des cheveux de leurs victimes.

J'ai été impressionnée par la force de Madame Kolinka et de Madame Levy. Ces femmes sont revenues sur les lieux où elles ont vécu l'enfer, 70 ans auparavant.

Eloïse Leplat









"Cette sortie du 11 février 2015 fut pour ma part la meilleure sortie de toute ma scolarité, du fait de sa nécessité. L'arrivée à Birkenau me donna un léger mal d'estomac, étant devant l'entrée cela me rappela différentes images que j'ai pu voir de l'entrée de ce camp. Nous étions devant un morceau de l'histoire, devant un lieu où l'inimaginable s'était passé. J'essayais d'imaginer devant moi les gens qui étaient sur ce lieu, 70 ans auparavant.

La deuxième partie de la visite fut à Auschwitz, réaménagé en musée où sont montrés les objets ayant appartenu aux juifs ou retrouvés. Cette visite fut marquée par des images fortes telles que les salles remplies de valises, de chaussures ou de cheveux. L'émotion fut forte.

Sylvain Guillier









Lors de notre voyage d'étude à Auschwitz, j'ai vraiment pu voir et entendre beaucoup de choses : des horreurs que l'on ne nous montrait pas dans les manuels d'Histoire, les explications des guides et évidemment le témoignage de Ginette Kolinka, une femme à la personnalité remarquable et admirable, qui a vécu ces crimes inhumains.

Je n'imaginai vraiment pas marcher dans un endroit aussi immense. En marchant, j'ai pu justement m'imaginer toutes les souffrances que les déportés ont pu endurer. Toutes les photos prises et affichées dans le musée à Auschwitz dépeignaient ces crimes horribles que les nazis ont commis envers les déportés, et notamment envers les Juifs.

Imane YAKBAH

Les lieux du massacre restent tout de même très terrifiants. Nous savons que cela a existé ici, sous nos pieds, des cendres de personnes qui n'avaient plus d'identité, traitées comme des objets. Les hommes qui sont décédés sur ces lieux sont comptés par centaines de milliers, des nombres et statistiques.

Lorsque nous sommes entrés à Auschwitz, j'ai constaté cela. En effet, les bâtiments reconvertis en musées regorgeaient d'objets, d'affaires personnelles appartenant aux victimes du génocide. Les objets étaient regroupés par nature : les vêtements des enfants d'un côté, les chaussures de l'autre... . C'était impressionnant le nombre d'objets qu'il y avait.

YAMAN Keziban





Notre visite était cadencée par le témoignage marquant de Ginette Kolinka. Elle n'avait pas de mal à captiver notre attention car les paroles de quelqu'un qui a vécu la déportation et la concentration valent bien plus que ce qui est écrit dans les livres d'histoire. Rencontrer cette femme m'a permis de me rendre compte de l'impact qu'a eu l'expérience concentrationnaire sur sa vie et plus généralement sur les rares personnes y ayant survécu. Cette rencontre était tout simplement une leçon de vie. Elle nous a notamment rappelé l'importance du devoir de mémoire et de partage car tout le monde n'a pas l'occasion de se rendre sur ces lieux ou de rencontrer des rescapés.

Eloise Leplat



Avoir le privilège de rencontrer et d'écouter les souvenirs d'une rescapée, cela n'a pas de prix. Madame Ginette Kolinka, déportée à Birkenau à 19 ans, un personnage à part entière, son franc-parler la caractérise, c'est pour tout le monde une sorte de deuxième grand-mère que l'on aurait aimé avoir pour entendre son vécu. Cette personne partage son passé sans aucun détour ou aucune censure, son témoignage fut très captivant, lorsque Madame Kolinka prit la parole, le silence dans la salle régna.

Lors de la visite d'Auschwitz accompagnés de Madame Ginette Kolinka, nous étions tous en discussion avec elle, laissant parfois les guides parler seuls. La chose la plus marquante pour moi est lorsque Madame Kolinka nous a dit "J'ai perdu les sentiments." Cette simple phrase émeut, nous fait imaginer son expérience. Madame Kolinka insista aussi sur le fait du devoir de partage, à la mémoire des millions de morts.

C'est à nous de diffuser son histoire maintenant.

Sylvain Guillier

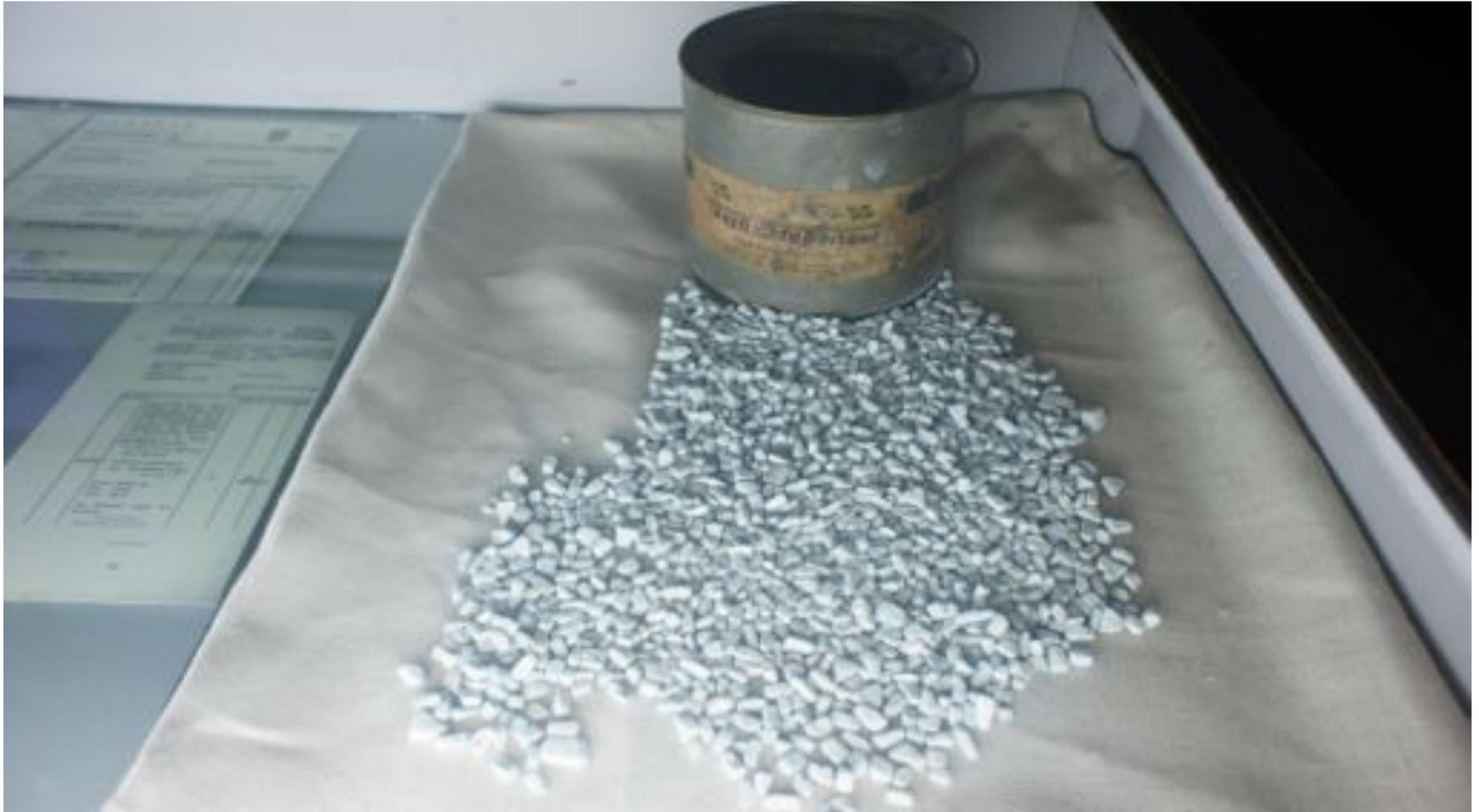




HÄFTE...ENBAU
CHIRURGISCHE -ABT.
EINTRITT VERBODEN

211

ILLEGIBLE SIGN



Birkenau est immense, c'est insensé de penser que tout cet espace était pour la mort de personnes, c'est extrêmement impressionnant à voir. Les conditions climatiques que nous avons, ont joué un rôle dans la vision que j'avais du camp. J'ai été très touché par la salle des portraits, mettre un visage sur les personnes morte en ces lieux est très émouvant, c'était principalement des moments joyeux de leur vie, certaines m'ont même fait sourire, un sourire gêné.

Auschwitz m'a moins impressionné, j'avais l'impression que le camp était un petit village. J'avais du mal à imaginer les baraquements avec des centaines de personnes à l'intérieur, mais cela devait être atroce. Rentrer dans la chambre à gaz a jeté un froid glacial, on pouvait sentir une certaine tension dans le groupe.

DI VAGNO Baptiste

ENVOI **N°1**

DATE **27-03-1942**

DÉPART **DRANCY-COMPIÈGNE**
DESTINATION **AUSCHWITZ**

NOMBRE DE DÉPORTÉS **1 112**

GAZÉS À L'ARRIVÉE

SÉLECTIONNÉS À AUSCHWITZ

HOMMES **1 112**

FEMMES

ENVOI **N°2**

DATE **05-06-1942**

DÉPART **COMPIÈGNE**
DESTINATION **AUSCHWITZ**

NOMBRE DE DÉPORTÉS **1 000**

GAZÉS À L'ARRIVÉE

SÉLECTIONNÉS À AUSCHWITZ

HOMMES **1 000**

FEMMES

ENVOI **N°3**

DATE **22-06-1942**

DÉPART **DRANCY**
DESTINATION **AUSCHWITZ**

NOMBRE DE DÉPORTÉS **1 000**

GAZÉS À L'ARRIVÉE

SÉLECTIONNÉS À AUSCHWITZ

HOMMES **933**

FEMMES **66**

Le témoignage poignant des survivantes Ginette Kolinka et Yvette Levy a su mettre des mots sur des lieux privés de parole. Nous, les jeunes, nous marchons sur leurs traces, pour se souvenir.

A Auschwitz, des dizaines de convois sont entrés pleins, et sont ressortis vides. La plupart des Hommes qui les occupaient ont directement été envoyés vers la mort. Mais ce n'est pas la nature qui a détruit l'Homme, mais une certaine nature de l'Homme.

PASSERAT de la CHAPELLE Estrella

Souviens-toi,

Près de 76 000 Juifs ont été déportés de France dont plus de 11 000 enfants. Près de 69 000 d'entre eux ont été déportés à Auschwitz, près de 900 à Kaunas, plus de 2 000 à Maidanek, plus de 2 000 à Sobibor.

De tous ces déportés, 2 500 seulement sont revenus, soit 3 % d'entre eux.

Plus de 3 000 résistants ont été déportés à Auschwitz. Parmi ces derniers, seuls 969 sont revenus.

Je pense qu'un voyage dans un lieu comme le camp d'Auschwitz-Birkenau est quelque chose d'indispensable durant la scolarité d'un élève, si l'école a véritablement pour objectif que chaque personne puisse penser par elle-même.

Lanzillotti Valentin